

nice-matin

enchères

www.nicematin.com

BESCH
CANNES
C. COMMISSAIRE PRIVE

VENTES EN PRÉPARATION
CANNES - HÔTEL MARTINEZ
TABLEAUX
ART RUSSIE
ASIE & CHINE
GRANDS VINS
BIJOUX-MONTRES
FLACONS DE
PARFUM
1900/1930
DESIGN
ART CONTEMPORAIN
04 93 99 33 49
POUR INCLURE DES LOTS
DANS CES VENTES
EXPERTISE
GRATUITE
DANS CES VENTES
ART CONTEMPORAIN

Février - Pâques 2013

2012 : souvenirs d'enchères

Quatre commissaires-priseurs régionaux se penchent sur les plus beaux contes de cette année

Présentie comme une année charnière sur fond de crise, 2012 s'avère un bon cru pour les grandes maisons de vente. Portées par la boussole des acheteurs étrangers, Chinols en tête, et la dématérialisation des ventes par Internet, Christie's et Sotheby's maintiennent leur emprise aux alentours des 200 M€ de vente en France. Derrière elles, la maison Artcurial réalise une percée détonante en tuant les 150 millions. Les professionnels locaux sont eux aussi globalement satisfaits des résultats de l'année écoulée.

Quatre d'entre eux reviennent ainsi sur des coups de marteaux devenus coups de cœur. Des objets simplement sous-estimés ou sauvés à l'extrême grâce à leur flair.

Maître Arnaud Ybos, (SVV Var Enchères, Saint-Raphaël), le 23 juin.

« Ce Bouddha provient d'une dame dont le mari décédé avait été en poste en Indochine. Il était dans une vitrine depuis 40 ans ! C'est un miracle qu'il n'ait jamais été volé. La première fois que je l'ai pris pour expertise j'avais des doutes sur son authenticité et son époque. Le jour de la vente j'ai cru à une blague. Il y avait une dizaine de Chinois qui y assistaient par téléphone. J'étais complètement étonné ! »



Bouddha en jade blanc (XIX^e siècle, estimé entre 8 et 10 000 €, et adjugé 100 430 € frais compris. (Photos DR)

Maître Arnaud Ybos, (SVV Var Enchères, Saint-Raphaël), le 23 juin.

« C'est très rare de trouver une garniture de cheminée complète, notamment avec la paire de bougeoirs assortis. Celle-ci était dans un container de garde-meubles depuis 10 ans ! Je l'ai trouvée dans un état exceptionnel alors que les propriétaires voulaient jeter le contenu de tous leurs cartons. En plus elle a été vendue le même jour que le Bouddha en jade blanc ! »



Garniture de cheminée avec pendule, candélabres et bougeoirs Prosper Roussel, place Vendôme, fin XIX^e. Estimé entre 3 et 4 000 € et adjugé 39 325 € frais compris.

Maître Gilles Carvajal, (SVV Carvajal, Antibes), le 17 novembre

« Je l'ai déniché dans le sous-sol d'une vieille maison du Cap d'Antibes. La propriétaire voulait tout jeter et ce vase a attiré mon attention. Je lui ai assuré que l'on trouverait preneur d'où l'estimation basse de 1000-1500 euros. C'est un vase typique de l'Antiquité classique et probablement des années 1830. Un objet très décoratif et au goût du moment. »



Important vase Médicis en bronze avec anses (XIX^e). Adjugé 10 300 € frais compris.

Maître Aude Ceysson-Ferrari, (Pays de Fayence Enchères, Montauroux), le 29 janvier

« Ce peintre russe n'avait pas forcément beaucoup d'intérêt et cette gouache, qui était un projet pour un théâtre, était en assez mauvais état (déchirure, griffure et manques). Elle était dans la même famille depuis un moment sans que celle-ci ne connaisse sa provenance. Difficile d'expliquer pourquoi les enchères sont montées si haut même si ce peintre a vécu à Mandelieu et est décédé en France en 1947. On retrouve quelques-unes de ses pièces dans la région. »



« Le Festin », gouache (49 x 73 cm) de Dimitri Streltsov (1875-1947) vendue 48 000 €.

« La crise est bien là »

Derrière la prédominance de l'Asie, un autre constat émerge sur le marché de l'art : la baisse régulière de la clientèle française. Commissaire-priseur judiciaire pour la SVV Nice Enchères et auprès du Crédit Municipal, M^{me} Philippe Palloc est le témoin de cette

frilosité locale. Si l'homme recèle « des histoires charmantes », comme ce tableau hollandais (XVII^e) estimé 10 000 € et vendu 60 000 € : « Le propriétaire suivait les enchères par téléphone et ne s'attendait pas à ça ! Dès la fin il a appelé ma secrétaire pour lui dire

que grâce à moi il avait un nouveau voilier (rires) ! » En 2012, il a également constaté les vraies répercussions de la crise : « On a l'habitude de dire que les enchères sont le reflet de la vie économique. Et là, on peut dire ce qu'on veut, la crise est bien là ! Le Crédit Municip-

pal a vocation à prêter de l'argent aux gens dans le besoin et de plus en plus de clients amènent des choses importantes (supérieures à 20 000 €). Ils ont besoin de liquidités et c'est parfois très émouvant de voir des patrimoines mobiliers s'éparpiller. »